© Description de l'objet avec l'aimable autorisation de la
Société d'histoire de l'art en Suisse SHAS

Tiré de: SHAS - Guide artistique de la Suisse. Berne.
Tome 1, 2005 / tome 2, 2006 / tome 3, 2006 / tome 4a, 2011 / tome 4b, 2012
www.gsk.ch/fr

Rotonde pour locomotives (Route de Moutier)

par Otto Frey, 1889. Rénov. 1997. Auj. musée privé de locomotives.

Delémont

Capitale de la République et Canton du Jura. Vieille ville imprégnée d'influences bâloises et alsaciennes et caractérisée par des maisons bourgeoises gothiques, des fontaines Renaissance et des monuments baroques. L'industrialisation et l'arrivée du chemin de fer (1875) lancent le développement hors vieille ville, principalement dans le quartier de la gare, riche en bâtiments éclectiques. Extension résidentielle périphérique dès les années 1950.

Historique.
Le noyau urbain primitif, situé dans la moitié sud de la vieille ville actuelle, remonte aux environs de 1200 et se développe par la suite sur un plan rectangulaire. Possession du prince-évêque de Bâle dès 1271, Delémont obtient ses premières lettres de franchises en 1289, sur le modèle de celles de Bâle. Combourgeoisie avec Bâle de 1407 à 1585. Résidence d'été des princes-évêques de 1528 à 1792. A la suite de la Réforme, siège du Chapitre de Moutier-Grandval dès 1534 et immigration de réfugiés catholiques en provenance de l'Allemagne du Sud et de Mulhouse. Incendies en 1487 et à la fin du XVIIe s. Dévastations durant la Guerre de Trente Ans, en particulier par les Suédois en 1634-37. Chef-lieu de canton, puis d'arrondissement pendant la Période française, chef-lieu de district sous le Régime bernois. Localité jurassienne la plus peuplée dès la première moitié du XXe s. Capitale du canton depuis 1979.

Urbanisme et architecture.
Sur une éminence, la vieille ville forme un rectangle parcouru par deux rues longitudinales et cinq axes transversaux. La rue du Marché a été modifiée à la suite de l'incendie de 1829 pour former la place Brûlée, aujourd'hui place Roland-Béguelin. D'autres places, créées par l'élargissement des rues, s'étendent devant les monuments et près des portes. Le Château, l'Hospice et l'Hôtel du Parlement occupent des positions d'angle. L'église et l'îlot de l'Hôtel de Ville indiquent des alignements plus anciens. Les fortifications ont été renforcées dès le XIIIe s. et dotées d'un double mur d'enceinte, de tours d'angle, de tours intermédiaires semi-circulaires, de quatre portes et de fossés. Il subsiste des éléments du mur d'enceinte à l'E, au S-O et à l'O, ainsi que la tour d'angle au N-E, cinq tours de moindre importance (deux au S de l'église, Châtelet, Musée jurassien, rue du Nord No 38) et deux portes. Delémont compte cinq fontaines Renaissance, 1576-96 (à l'origine au nombre de huit). Les bassins octogonaux sont en calcaire. Les parties sculptées, pour la plupart en grès rouge des Vosges, sont des copies réalisées au XXe s. (originaux au Musée jurassien). Les fûts portent les armes, martelées à la Révolution, de la Ville et du prince évêque Jacques Christophe Blarer de Wartensee (1575-1608) et un décor maniériste : festons, cartouches, arabesques, mascarons, anges, sauvages, béliers, lions, feuilles d'acanthe…

© Description de l'objet avec l'aimable autorisation de la
Société d'histoire de l'art en Suisse SHAS

Tiré de: SHAS - Guide artistique de la Suisse. Berne.
Tome 1, 2005 / tome 2, 2006 / tome 3, 2006 / tome 4a, 2011 / tome 4b, 2012
www.gsk.ch/fr

L'extraction et le traitement du minerai de fer marquent l'industrialisation de la ville qui devient la capitale du principal bassin minier suisse. Près de 200 puits de mine, dont l'exploitation se poursuit jusque dans les années 1920, sont creusés dans la région. A l'entrée S-E de Delémont, la tête de puits de mine de Dô Vie, vers 1915, en est le dernier témoin. Hauts-fourneaux et fonderies sont construits successivement à la route de Bâle (1838) et aux Rondez (1854), ce dernier site étant repris par la Société Louis de Roll en 1883. Précipitée par l'occupation allemande de l'Alsace, la ligne de chemin de fer Belfort-Berne arrive à Delémont en 1875. La plaine située entre la vieille ville, la gare et les Rondez s'urbanise alors progressivement selon un plan en damier. Les avenues de la Gare, de la Sorne et de la Maltière sont enrichies d'immeubles à caractère commercial et représentatif. La zone E du quartier, notamment les rues des Prés, du Haut-Fourneau, du Progrès, Franche et Albert-Meister, reçoit de remarquables ensembles de logements ouvriers et bourgeois : casernes locatives, maisons ouvrières pavillonnaires ou contiguës dotées de jardinets, villas. De 1870 à 1910, la population passe de 2300 à 6100 habitants, dont 2300 germanophones.